

# D'Alexandre de Rhodes à Nguyen Van Vinh

## L'histoire du Quốc ngữ et de la francophonie au Viêt-nam

Nguyen Dinh Dang, *The introduction of Roman writing into Vietnam* ▶  
(*The transcendental death of Mr. Nguyen Van Vinh*), 2001, oil on canvas, 65 x 80 cm  
Copyright by Nguyen Dinh Dang, <http://riibf.riken.go.jp/~dang/page1.html>



UNE PEINTURE allégorique de votre décès rejoignant Alexandre de Rhodes, un film de votre vie en tournage, une thèse sur votre œuvre, le Programme d'aide à la publication de l'ambassade de France à Hanoï baptisé de votre nom... votre riche descendance à Montpellier et dans le monde... Qui êtes vous Nguyen Van Vinh ?

Un heureux hasard a permis à AD@IY, « Les amis de Dalat sur les traces de Yersin », de contribuer au devoir de votre mémoire... comme elle le fait pour Alexandre Yersin depuis 1994.

Le 2 octobre 2006, nous avons reçu à Montpellier l'équipe de tournage du film documentaire qui vous est consacré : Nguyen Lan Binh, votre petit fils, Tran Van Thuy, le réalisateur et Nguyen Si Bang, le cinéaste, guidés par Nguyen Khanh Hoi de l'association Viêt-nam Mémoire.

L'équipe a suivi vos pas du nord au sud du Viêt-nam. Ces pas s'arrêtent au Laos où votre corps fut retrouvé sur un bateau, tenant encore un papier et un crayon... Comme représenté par ce tableau allégorique que le peintre Nguyen Dinh Dang vous a dédié.

Deux semaines de tournage en France, dont à Montpellier, où vécut un de vos fils que la ville a honoré par une plaque au carrefour de la Lyre : « Rue du professeur Maximilien Nguyen Phung ». Puis une étape en Avignon où naquit Alexandre de Rhodes.

« Les Amis de Dalat sur les traces de Yersin » représentés par sa présidente et le professeur Daniel Grasset ont prononcé pour votre documentaire un éloge au nom de la francophonie, de l'amitié franco-vietnamienne en évoquant la mémoire de Yersin. Votre petit-fils, l'avocat Jean Robert Nguyen Phung, au nom de sa famille, exprime sa gratitude et sa dette envers son pays d'accueil, la France et son pays natal le Viêt-nam.

Votre arrière-petit-fils, Nguyen Hong Phuc de Seattle, entreprend une recherche généalogique sur internet guidée par M<sup>me</sup> Michèle Nguyen Phung, veuve de Maximilien.

Nguyen Van Vinh (1882-1936) est une figure représentative de l'échange culturel franco-vietnamien. Dès l'âge de 25 ans, il se lance dans l'édition et pendant 30 ans, travaille comme journaliste, traducteur, éditeur et imprimeur. Il est rédacteur en chef de plusieurs des premiers journaux vietnamiens utilisant l'écriture Quốc ngữ et des revues parues en français dont « L'Annam nouveau » qu'il a fondé en 1931.

Auteur d'articles traitant des questions culturelles et historiques du Viêt-nam, il a pris une part active à la diffusion de la culture française au Viêt-nam en traduisant de nombreux chefs-d'œuvres d'auteurs français comme Molière, Victor Hugo, Balzac, Alexandre Dumas et La Fontaine.

Au travers de ses articles et traductions, Nguyen Van Vinh a contribué à la révolution de l'écriture au Viêt-nam au début du xx<sup>e</sup> siècle et à faire du Quốc ngữ l'écriture nationale officialisant ainsi l'œuvre d'Alexandre de Rhodes (1591-1660) qui a phonétisé l'écriture vietnamienne

Grâce à Nguyen Van Vinh, plusieurs générations de jeunes vietnamiens ont pu entrer en contact avec la pensée et la culture françaises. Il est de ceux qui ont contribué à développer les échanges entre les cultures françaises et vietnamiennes en les fondant sur la compréhension et le respect mutuels ([www.ambafrance-vn.org](http://www.ambafrance-vn.org)).

Emmanuelle Affidi vous a consacré une thèse intitulée « Đông Duong Tap Chí (1913-1919), une tentative de diffusion du discours et de la science de l'Occident au Tonkin : l'interculturalité, un enjeu colonial entre savoir et pouvoir (1906-1936) ». Dirigée par le journaliste et traducteur vietnamien Nguyen Van Vinh, cette revue en Quốc ngữ était un creuset d'aspirations différentes, mais qui s'accordaient autour d'une même idée : pour les Vietnamiens, la présence française en Indochine pouvait être une opportunité à saisir pour acquérir plus facilement et de façon directe la science occidentale si convoitée ; la France républicaine pouvait même servir de modèle à un Viêt-Nam en quête d'identité, depuis que le modèle chinois avait montré ses limites.

Ce 20 mars 2007, Journée internationale de la Francophonie que nous organisons fidèlement à Montpellier depuis 1998 est placée cette année sous le slogan « Vivre ensemble, différents » par Abdou Diouf. « Langues et Cultures, pour de nouvelles formes d'échanges et d'enrichissement entre les peuples ».

L'histoire de la langue vietnamienne nous offre un formidable témoignage : « D'Alexandre de Rhodes à Nguyen Van Vinh, histoire du Quốc ngữ et de la francophonie au Viêt-nam »

Un récital-conférence de piano par Jacques Bisciglia en faveur des enfants vietnamiens victimes de la dioxine clôture cette journée en présence de Claire Brisset, première « Défenseuse des enfants » et de Paul-Louis Audat, ex-président de UNICEF international.

Merci à Gérard Gherzi, directeur de la Maison des sciences de l'Homme de Montpellier, au professeur Henri Pujol, président du Pôle universitaire européen de Montpellier L.R. et à Hélène Mandroux, maire de Montpellier, qui ont permis l'organisation de cet hommage.

Merci à notre parrain, l'ambassadeur Vu Duc Tam et au sociologue Michel Crozier, membre de l'Institut, pour leur fidèle présence à Montpellier à ce rendez-vous annuel du monde de la francophonie.

Dr Anna OWHADI-RICHARDSON  
Présidente fondatrice de l'association AD@LY  
[www.adaly.org](http://www.adaly.org)